

## MADAGASCAR

# Les caméléons de Vohimana

**Texte :** Sébastien Métrailler et Martin Etave, Caméléon Center Conservation ([info@cameleoncenterconservation.org](mailto:info@cameleoncenterconservation.org)) et Olivier Marquis, Parc zoologique de Paris - Muséum National d'Histoire Naturelle ([olivier.marquis@mnhn.fr](mailto:olivier.marquis@mnhn.fr))

**Depuis 2023, les caméléons de la réserve de Vohimana font l'objet d'un suivi attentif. Un inventaire, doublé d'une étude écologique, qui permettent d'obtenir des données essentielles à la compréhension et la protection de ces espèces, aussi menacées que méconnues.**



*Calumma gallus* est un caméléon endémique de Madagascar, principalement présent dans les forêts humides de l'Est. Classé « En danger » par l'UICN, ses populations sont principalement menacées par la perte d'habitat due à la déforestation.



*Calumma furcifer* est endémique d'une petite zone de seulement 600 kilomètres sur la côte Est. Ses exigences très strictes en matière d'habitat le rendent particulièrement vulnérable.

Plus d'un tiers des espèces de caméléons sont menacées d'extinction, soit deux fois plus que l'ensemble des reptiles, d'après l'UICN. Pourtant, notre connaissance de ces animaux reste limitée : de nouvelles espèces sont décrites chaque année, et des informations essentielles comme leur répartition ou leur écologie sont lacunaires. Pour y remédier, l'association Caméléon Center Conservation (CCC) s'engage depuis 2023, aux côtés de l'ONG L'Homme et l'Environnement et le Parc zoologique de Paris (Muséum National d'Histoire Naturelle), dans un vaste projet d'inventaire et d'étude des caméléons dans la réserve de Vohimana, à l'est de Madagascar.

Cette forêt humide de moyenne altitude, hotspot de biodiversité de plus de 2 000 hectares, constitue l'un des derniers fragments de forêt primaire de l'île. Cet écosystème unique abrite une faune et une flore exceptionnelles, offrant une formidable occasion d'étudier les caméléons. En effet, pas moins de 12 espèces y ont déjà été recensées, soit 12 % des espèces connues sur la Grande Île, concentrées sur une surface équivalente au quart de la superficie de Paris. Parmi elles figurent des espèces classées en danger d'extinction par l'UICN, telles que *Brookesia ramanantsoai*, *Calumma furcifer* et *Calumma gallus*, ou quasi menacées, comme le *Calumma parsonii*. La richesse de cette réserve tient également dans la diversité des formes et

*Brookesia superciliaris*  
Photo: Rayane Vuillemin



des modes de vie des caméléons qu'elle abrite. On peut notamment y observer le plus grand caméléon du monde, tout comme l'un des plus petits vertébrés sur Terre. Cette association d'espèces, unique au monde, souligne l'importance cruciale de préserver cet habitat exceptionnel.

« On ne peut protéger que ce qu'on connaît », souligne Olivier Marquis, conseiller scientifique du CCC. Cet inventaire vise donc à mieux comprendre les préférences de ces reptiles en matière d'habitat, ainsi que leurs réponses aux variations climatiques, des données cruciales pour envisager des stratégies de conservation pertinentes. Ainsi, un protocole rigoureux est mis en place afin de collecter des données spatiales (position GPS exacte, altitude, hauteur au sol), écologiques (température, hygrométrie, indice UV, diamètre du perchoir, type d'habitat, plante hôte,...) et comportementales (activité, position sur la branche), pour chaque individu rencon-

tré. Le tout, accompagné de photographies standardisées pour faciliter l'identification des spécimens. Ces observations sont réalisées par les guides locaux, dont l'expertise est indispensable, et ponctuellement aidés par des éco-volontaires motivés. Entre 2023 et 2024, quatre sessions d'inventaire ont permis de dresser une première carte de répartition des espèces, révélant déjà des résultats prometteurs<sup>1</sup>, avec notamment des différences marquées en termes de préférences d'habitat et de microclimats.

Ainsi, *Calumma furcifer* semble strictement inféodée au cœur de forêt primaire, associée à des plages de température et d'hygrométrie restreintes, tandis que les espèces du genre *Furcifer* occupent plus fréquemment les cultures ou les friches, et seraient plus généralistes sur leurs préférences climatiques.

D'autre part, les sessions d'inventaire réalisées en été et en hiver ont montré

que certaines espèces pourraient présenter une forme de saisonnalité. L'exemple le plus frappant concerne le genre *Brookesia*, dont les espèces disparaissent presque totalement des inventaires hivernaux, laissant planer le mystère quant à leur sort durant cette période. Plusieurs hypothèses sont envisagées, que les prochains inventaires chercheront à confirmer. Des individus atypiques ont également été repérés, suggérant l'existence possible de nouvelles espèces au sein de la réserve. Le Caméléon Center Conservation travaille déjà avec des spécialistes en Allemagne, au Danemark et aux États-Unis afin de clarifier la taxonomie des espèces présentes sur place, notamment en ce qui concerne le complexe d'espèces *Calumma nasutum*<sup>2</sup>, ou encore pour élucider les difficultés d'identification entre les espèces jumelles *Calumma furcifer* et *Calumma gastrotaenia*. De quoi occuper les équipes sur le terrain encore quelques temps !

1. Marquis, O., Etave, M., Bonhaume, C., et al. Étude et conservation des caméléons de la réserve de Vohimana (Madagascar). 51<sup>ème</sup> congrès de la Société Herpétologique de France. (2024)

2. Prötzel, D., Scherz, M., Ratsoavina, F., et al. Untangling the trees: Revision of the *Calumma nasutum* complex (Squamata: Chamaeleonidae). Vertebrate zoology. Vol. 70, n° 1, pp. 23-59. (2020)

